

dit, en prétendant qu'il se disposait à célébrer un grand sacrifice et qu'il avait besoin de la présence de cette femme ; il promettait de la renvoyer après qu'elle serait revenue momentanément. Le roi de *Kia-che* la laissa donc repartir ; quand le grand sacrifice eut été célébré, il demanda qu'on la lui renvoyât. « On vous la renverra demain », lui répondit-on ; mais, le lendemain, on ne la renvoya pas. Ainsi plusieurs jours se passèrent en fausses promesses. Le roi, qui était fort épris, aurait voulu, accompagné seulement de quelques hommes, se rendre en personne dans cet autre royaume. Ses ministres lui firent des remontrances, mais il se refusa à les écouter.

Or, dans les montagnes des r̄sis, il y avait un roi-singe intelligent, perspicace et possédant toutes sortes de connaissances. Son épouse étant venue à mourir, il prit pour femme une guenon. Les autres singes lui adressèrent des reproches avec irritation en lui disant : « Cette guenon est notre propriété commune : pourquoi la prenez-vous pour vous seul ? » Alors le roi-singe, emmenant avec lui cette guenon, s'enfuit dans la ville de *Kia-che* et vint se réfugier auprès du roi. Les singes le poursuivirent tous et pénétrèrent dans la ville où ils se mirent à renverser les maisons et à briser les murs sans qu'on pût leur faire entendre raison. Le roi du royaume de *Kia-che* dit alors au roi-singe : « Pourquoi ne rendez-vous pas aux autres singes cette guenon ? » Le roi-singe répliqua : « Ma première femme est morte, et (si je renvoie cette guenon), je n'aurai plus de femme ; pourquoi maintenant, ô roi, voulez-vous m'obliger à la renvoyer (1) ? » Le roi lui dit : « En ce moment vos singes dévastent mon royaume : comment pourriez-vous ne pas la renvoyer ? » Le roi-singe lui dit : « L'action que j'ai commise est-elle donc mauvaise ? — Elle est mauvaise », lui répondit le

(1) Je suppose que le mot 婦 est ici mis par erreur au lieu de 歸.